

LE JEU DE DAMES

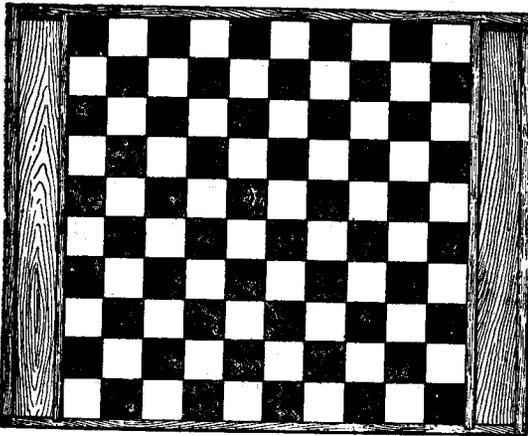
Revue Mensuelle

Rédacteur en chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 12 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 13 fr. 50

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

<http://damierlyonnais.free.fr>

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants
et amateurs de toute force -

Illustré de 65 diagrammes

Contenant les règles modernes du Jeu de Dames, des
Conseils et Principes, des Coups gradués, des Fins
de partie et Trois parties entières soigneusement
analysées (Woldouby - Labouret - Chiland) —
Préface de M. A. du Longbois - - - - -

Prix : 3 francs - Franco : 3 fr. 50

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

Traité du Jeu de Dames

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

(Ouvrage écrit en notation Félix Jean)

PRIX : 5 FR. 50

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)

LE DAMIER

Collections et années séparées de la Revue Le Damier
(1911-1920)

En vente chez M. Louis DAMBRUN, 36, rue du Château-d'Eau Paris (X^e)

aux prix suivants (frais d'envoi compris) :

Collections complètes (1911-1920) N ^{os} 1 à 59.....	62.50
2 ^e , 3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1912-1920) N ^{os} 13 à 59.....	42.05
3 ^e , 4 ^e et 5 ^e années (1913-1920) N ^{os} 25 à 59.....	15.90
4 ^e et 5 ^e années (1914 et 1919-20) N ^{os} 37 à 59.....	8.90
4 ^e année (1914) N ^{os} 37 à 43.....	2.90

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 12 fr. par an — 6 fr. par semestre — 3 fr. par trimestre
Etranger 13 fr. 50 par an — 6 fr. 75 par semestre — 3 fr. 50 par trimestre

LE NUMÉRO : UN FRANC (Etranger 1 fr. 25)

LA LIMITATION DE LA NULLE

Proposition A. K. W. DAMME, (suite) (1)

Nous avons annoncé le mois dernier que nous publierions dans ce numéro une réfutation de la proposition Damme par le jeune maître hollandais B. Springer, actuellement fixé à Marseille et qui compte parmi les autorités damistes de notre époque (2).

Avant d'aborder le fond de la question, Springer se demande d'où peut provenir ce désir d'éviter les parties nulles, tout au moins de restreindre leur nombre et de transformer en un avantage décisif un avantage insuffisant pour obtenir le gain.

Selon lui, cette phobie de la nulle, ce regret de voir échapper à la défaite celui qui n'a parfois qu'un désavantage bien minime en fin de partie, s'étendraient chez certains joueurs jusqu'aux ouvertures, où ils voudraient voir aboutir au gain le moindre avantage théorique sans avoir à fournir par la suite aucun effort personnel supplémentaire.

« Comment se fait-il, écrit à ce sujet Springer, qu'il y ait encore beaucoup de joueurs qui disent que l'on peut jouer n'importe quoi ?

« Tout simplement parce qu'il n'y a pas de livres dans lesquels notre théorie soit analysée suffisamment.

« Où sont notre « Bilguer », notre « Berger », comme dans le jeu d'Echecs ?

« Voilà ce qui nous manque au Jeu de Dames. Je suis sûr, en effet, que l'on peut gagner dans une position vraiment avantageuse aussi nettement et aussi sûrement qu'aux Echecs. Seulement il faut savoir jouer assez fort.

« Quand on arrive 2° dans un concours parce que l'on a fait trop de parties nulles contre les joueurs les moins forts, cela prouve que celui qui est arrivé 1° est supérieur puisque, lui, il a fait moins de parties nulles contre ces mêmes joueurs. Le second peut-il alors prétendre que s'il n'a pas autant de points que le premier, la faute en est au jeu et non à lui-même ? Et

(1) Voir N° 17, de mars 1922, page 234, et 18, d'avril, page 251.

(2) Né en Hollande en 1897, Benedictus Springer commença à jouer à l'âge de 16 ans. Dès 1917, âgé de 20 ans, il se distingue en se classant 4° dans le championnat d'Amsterdam, sur 14 concurrents, et 5° sur 12 dans le tournoi annuel pour le titre de maître. Springer gagne ce dernier tournoi l'année suivante, en 1918, passant ainsi maître à l'âge de 21 ans. Il continue ensuite la série de ses succès, se classant 3° dans le championnat de Hollande 1920 et 2° dans le match à quatre joué la même année entre Weiss, Damme, Prijs et lui.

Venu en France en 1921, il y dispute les éliminatoires du championnat de France et s'y classe brillamment 2° ne perdant pas une seule partie, même contre Fabre. Enfin il publie en Hollande, en collaboration avec H. de Jongh, un ouvrage en 5 volumes intitulé « Damstudies ».

Ici, sous le règlement actuel, les Blancs obtiennent le gain par 25-20 et 15-10.

Avec le règlement proposé par Damme le même jeu ne donne que partie égale.

Ex. :	25-20	15-10	10-4	4-18	18-7
	14-25	3-9	9-14	8-12	2-11

Même conclusion que dans l'exemple précédent.

Dans la position du diagramme n° 3, les blancs ont aussi un avantage marqué par suite de la menace, mortelle pour les noirs, de 34-30.

Voyons maintenant ce qui se passerait sous le règlement de Damme.

En attaquant par 12-18 les noirs forceraient alors 34-30 (sous peine, pour les blancs, de perdre un pion) mais le résultat ne serait plus le même.

En effet :	34-30	30-19	25 5	48-39
	12-18	18-27	14-43	16-21 9-14

5 19

13-24 partie égale.

La position du diagramme n° 4 est des plus singulières quant aux résultats de l'application du système Damme.

Sous le règlement actuel, les blancs peuvent s'assurer le gain en un coup par 34-29 au moyen de la menace 35-30. Les noirs sont donc obligés de perdre un pion

mais Damme vient à leur secours. Voyez en effet la variante ci-dessous :

Blancs :	34-29	si 35-30	28-8	si 8-3	3-21	27-18
Noirs :	10 14	25-23	5-10	11-17	18-22	16-49

Et maintenant ce sont les noirs qui gagnent !

Il est évident que les blancs ne sont pas forcés de jouer comme je l'ai indiqué mais, en tous cas, la partie sera toujours au moins égale après le coup des noirs 10-14 et cela n'est pas juste vu le grand avantage des blancs.

Comme dernier exemple (diagr. n° 5), voici une fin de partie **très difficile à annuler pour les blancs.**

Dans le système de Damme, au contraire, **la partie est perdue pour les noirs !**

Les blancs jouent en effet 20-14. Les noirs ne peuvent répondre 17-21 ou 18-22 et 17-21, car la partie serait perdue tout de suite pour eux.

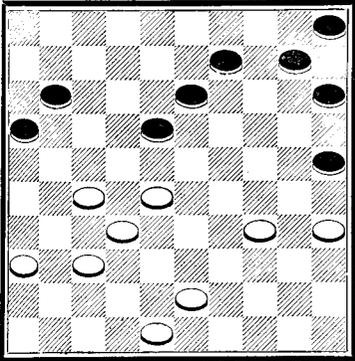
Sur tout autre coup des noirs, les blancs continuent par 15-10, suivi de 10-5 et gagnent par le nombre. Conclusion : C'est absurde !

Je pourrais continuer en donnant encore de nombreux exemples, mais il me semble que ceux que j'ai donnés sont suffisants puisqu'ils ont montré déjà que l'idée de Damme est absolument injuste et inacceptable.

Il est impossible, à mon avis, de modifier la marche de la dame parce qu'elle est juste et logique telle qu'elle existe maintenant.

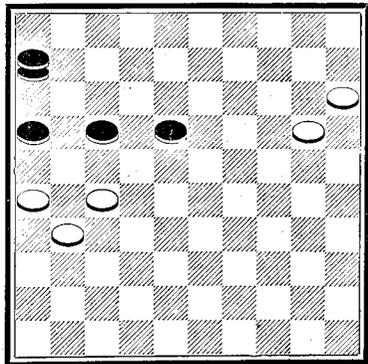
Damme dit dans son article que la marche des pièces n'a encore jamais été modifiée. Cela est vrai, mais <http://damiafamily.com> de le faire et, à mon

N° 4



Trait aux blancs

N° 5



Trait aux blancs

avis, le besoin de la modifier ne se fait pas non plus sentir en ce moment. A-t-on jamais changé la marche dans le jeu d'Echecs (1) et cependant n'est-ce pas la même chose ?

Si l'on trouve que le gain est trop difficile pour nous, « mazettes », que l'on essaye le système suivant :

- Une partie gagnée compte 3 points ;
- Une partie nulle 1 point 1/2 pour chacun ;

Une partie nulle avec avantage, 2 points à celui qui a eu l'avantage le plus souvent au cours de la partie et 1 point à celui qui en a été réduit à la défensive le plus longtemps.

On remarquera que cette proposition n'est pas la même que la vieille idée de la nulle avec avantage. J'entends seulement par là que l'on compterait les points d'une manière analogue à celle qui est appliquée dans la boxe pour le cas où aucun des adversaires n'est mis « knock-out ».

La nulle existerait quand même, mais beaucoup moins qu'actuellement. Cette idée aurait ceci de bien que les joueurs seraient obligés de combattre, c'est-à-dire d'attaquer et non de se défendre seulement comme le font quelques-uns.

Il serait évidemment nécessaire d'avoir un jury capable de juger qui des deux a mérité la victoire aux points, mais cela ne me paraît pas impossible.

SPRINGER

Nous ne nous arrêterons pas à la contre-proposition Springer, formulée sans doute non pour être prise en considération, étant données les difficultés pratiques que rencontrerait son application, mais plutôt pour être opposée au point de vue de la logique à la proposition Damme et pour mettre en évidence les défauts de celle-ci. Dans le système Damme, en effet, on risquerait d'accorder une supériorité de points à un joueur dominé par son adversaire au cours de la partie et se trouvant par hasard dans la possibilité de passer 2 pions à dame en fin de partie alors que son adversaire n'en aurait passé qu'un fût-ce bien avant lui.

C'est ce qui arrive dans le diagramme n° 5 ci-dessus.

M. A.-C. van Wageningen, de Hilversum (Hollande), l'un des concurrents du tournoi de Rotterdam 1912, met en relief, d'une façon saisissante, dans une lettre qu'il nous a adressée le 11 mai, cet inconvénient de la proposition Damme.

« Dans des positions considérées jusqu'ici comme perdantes, nous écrit « A.-C. Wageningen, 3 pions gagneraient, au contraire, facilement contre « une dame. Exemples :

- « Dame blanche à 1. 3 pions noirs à 24, 25 et 35.
- « Dame blanche à 3. 3 pions noirs à 6, 11 et 16.

Ceci bouleverse toute notre conception du jeu, et comme le dit Marius Fabre, il ne s'agit nullement d'une simple retouche des règles actuelles, mais d'une transformation **complète** du jeu tel que nous le pratiquons, c'est-à-dire d'un nouveau jeu (le jeu de Damme !... nous souffle complaisamment un ami qui a dû être transporté d'urgence dans une clinique à la suite de cet effort cérébral trop intense).

Nous publierons le mois prochain, avec les opinions et contre-propositions de MM. Ch. Gardelle et Georges Defoy, un court résumé établi par M. Maxime Fayet, de l'enquête ouvert en Hollande, et notamment dans « Toerisme et Sport », supplément sportif de « De Avondpost », par M. W. Hoekstra, sur la proposition Damme.

(A suivre.)

(1) Ceci n'est absolument exact que pour la période postérieure au xvi^e siècle. Antérieurement, en effet, le roq se faisait en 2 coups, le fou ne pouvait franchir plus de 2 cases. En diagonale, l'action de la Dame était limitée à 1 pas mais par contre elle avait, en outre, comme le Roi la marche du Cavalier. On voit donc qu'au moment de la stabilisation des règles de ce jeu, les modifications qui ont été apportées ont eu pour effet de diminuer la puissance des pièces tandis que la proposition Damme aurait un effet contraire pour notre jeu (N. D. L. R.).

NOUVELLES

Marseille. — Nous recevons du Damier Phocéén les deux communications suivantes :

DAMIER PHOCEEN. — Dans une séance qui a eu lieu le 3 mai sous la présidence de M. Garoute, le bureau a été renouvelé comme suit : Président : M. Gaston Beudin; vice-président : M. J. Aubran; trésorier : M. Boselli; trésorier adjoint : M. Pierret; secrétaire : M. Castex; secrétaire adjoint : M. Morando; conseillers : MM. Dumaine, Altroff, A. Cotte, Carrière, Marcotelles et Robert. Professeur du D. P. : M. Dumaine (pour la jeune école). Arbitres des concours : MM. Dumaine, Morando et Vivès.

TOURNOI INTERNATIONAL DU 14 JUILLET PROCHAIN. — Le D. Ph. organise divers tournois et concours à l'occasion de l'Exposition coloniale de Marseille. Le règlement complet et la liste des prix seront donnés le mois prochain. Nous escomptons la participation de nombreux joueurs non seulement de la région marseillaise mais aussi de Paris et de Lyon. Nous comptons même sur la présence de nos vieux amis Chardonnet, Fabre, Weiss, Bizot, D' Molimard, Bonnard, etc.

Le Damier Phocéén s'est inscrit pour 500 francs et les souscriptions recueillies à ce jour s'élèvent à environ 1.500 francs. Nous espérons bientôt atteindre 2.000 francs en espèces avec promesse de nombreux prix en nature. Une demande de subvention a été adressée à l'aimable Président de la Fédération Française et nous exprimons l'espoir de voir déléguer plusieurs amateurs aux 4 catégories de nos concours, par les principaux « Damiens » de notre région, ainsi que par Paris et Bordeaux. Il sera réservé à ces délégués un très cordial accueil et leur classement dans chaque catégorie sera fait au mieux des désirs de tous.

Le Président du D. Ph. : G. BEUDIN.

M. Dacconne nous fait savoir qu'il lance un défi à M. Vivès pour un match en 20 parties à but à jouer au Café de l'Horloge.

Damier Lyonnais. — Le 2^e Concours handicap trimestriel organisé par le D. L. aura lieu le dimanche 25 juin à 14 heures, au Restaurant Marcel, 54, cours Tolstoï, à Villeurbanne.

Les « parties du jeudi » touchent à leur fin. La clôture de cette épreuve pour la saison 1921-1922 aura lieu en effet le 31 mai. Voici la position des concurrents au 20 mai :

MM. Delacroix (1^{re} division), moyenne 1,38; Magnard (2^e division), 1,37; Bonnard (division supérieure), 1,36; Patisson (sous-championnat), 1,27; H. Dentroux (championnat), 1,22; Bonnassieux (3^e division), 1,21, etc.

Les vieux joueurs lyonnais ont appris avec peine la disparition de M. Jean-Louis Burgat, décédé le 28 avril à l'âge de 69 ans et qui fut pendant de nombreuses années l'un des propagateurs les plus actifs du jeu de dames, celui dont la propagande fut, en tout cas, couronnée du succès le plus certain. A la buvette du pont St-Clair, qu'il tenait à proximité du parc de la Tête-d'Or, fonctionnaient en permanence, matin et soir, en plein air et presque en toute saison, deux damiers autour desquels se groupaient de nombreux spectateurs. La galerie n'était pas toujours muette, mais un certain recueillement y régnait toutefois lorsque deux as prenaient place devant l'un des damiers. Car les plus forts joueurs de Lyon et des environs vinrent faire la partie à l'Académie du Pont St-Clair.

Le « Père Louis » lui-même, dont nous déplorons aujourd'hui la disparition, était un joueur remarquable par sa vitesse (il rivalisait sur ce point avec Reynaud) par ses rendements et par ses coups. Quant au prix des consommations dans cet établissement, il rendait rêver plus d'un joueur de dames : un café s'y payait 3 sous et un verre de limonade 2 sous ! Heureux temps !

Critiques et Observations

sur la 40^e partie du Match FABRE-MOLIMARD

M. Maxime Fayet nous écrit :

« Dans la position du diagramme du 43^e coup (voir n° d'avril, page 250), les Noirs (D^r Molimard) avaient une autre marche de remise qui, à aucun moment, ne laissait de chances de gain aux Blancs. C'est probablement la marche que j'aurais choisie si j'avais été à la place du D^r Molimard :

	28-22 forcé (A)	33-28 (B)	30-24	28-8	22-13
12-18!	9-13	24-29	19-39	39-43	43-48

Remise que les Blancs peuvent précipiter par 35 30 (48-4 f) 8-3 et 3-6.

(A) Gain sur 34-29? par 23 34 et 19-23.

Sur 45-40? les Noirs répondraient 11-17! suivi, sur 27-21 forcé, de 18-22!, 22-27 et 26-8! et gagneraient alors :

1^o Sur 28-22, par 23-28! variantes faciles (et non 9-14? car 22-17! et 23-28 ou 29 ne donne que la remise).

2^o Sur 37-32, par 9-13! (et non 9-14! suivi évidemment de 28-22, etc.)

(B) Si 34-29	29-40	33-29 forcé (a)	35-30	40-38	
25-34!	20-25!	24-33	25-34	19-24	Remise.

(a) Si 33-28? N. 25-30! gagne.

« Je ne crois pas que, contre Fabre, cette marche eût donné le gain. Mais comme elle procurait une remise sans aucun danger pour les Noirs, à quelque moment que ce soit, j'ai cru bon de la signaler pour apporter une preuve de plus que, s'il n'y avait pas eu de prolongations en perspective, le match devait être nul. »

D'autre part, le D^r Molimard nous a signalé que dans la position du même diagramme il avait eu tout d'abord l'intention de jouer 11-17 s'il ne s'était présenté à ce moment la combinaison de nulle indiquée dans l'analyse et signalée par lui à la fin de la partie. Sans cette ressource, qui avait complètement échappé à Fabre, la partie de celui-ci était désespérée. Sur 11-17 Fabre a déclaré en effet qu'il aurait joué 27-21, mais ce coup est perdant, car le D^r Molimard aurait répondu 9-13 suivi, sur le pionnage 34-29 ou sur 21-16, de 13-18 forçant le gain du pion ou le passage à dame.

Quant à l'erreur du 48^e coup, elle provient de ce que, par une étrange aberration, due à la fatigue d'une partie de 5 heures jouée, à ce moment, à 1 heure du matin, le D^r Molimard, qui avait parfaitement prévu le sacrifice du pion 22, avait cru voir le pion 12 rester à sa case si bien que, sur ce coup, suivi de 33-28, il pensait jouer 13-18 suivi de 12-17!!...

Ceci démontre une fois de plus, comme l'a d'ailleurs très loyalement reconnu Fabre à la fin de son analyse, que le gain de cette partie fut pour le moins inattendu.

De la relativité appliquée au Jeu de Dames

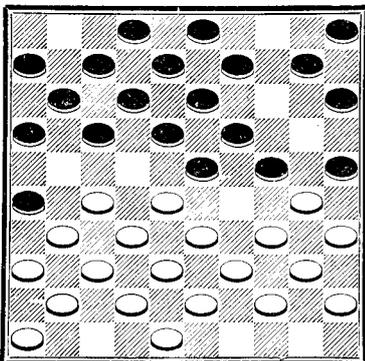
Le 14 mars, nous recevions de Ricou une lettre dans laquelle il nous communiquait un début de partie de Féraud et nous écrivait : « Je vous donne la primeur de l'ouverture sensationnelle de Gabriel Féraud, notre espoir marseillais. C'est superbe et inédit; ni Springer, ni Bouillon et C^o, personne ne connaissait ça. Cela mérite un article spécial

« Ne croyez pas, mon cher Bonnard, que cette découverte soit le résultat d'une rencontre « fortuite. J'ai eu dernièrement l'occasion d'appliquer mon système à une position publiée « sous votre nom dans un journal hollandais *De Avondpost* et voici le résultat obtenu :

Position de BONNARD
(de *Avondpost* 1921)

Début :

33-28	39-33	44-39	50-44	31-27	34-30
18-23	13-18	9-13	4-9	17-21	20-24
36-31	40-34	41-36	40-34	49-44	47-41 !
12-17	21-26	7-12	1-7	14-20	20-25 ?

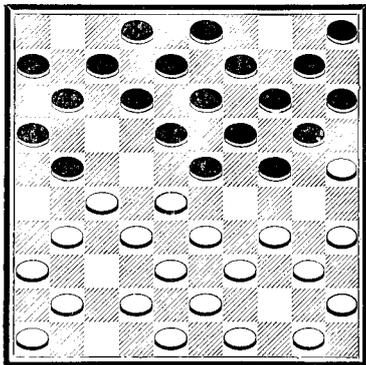


Position de L. DAMBRUN

(Bulletin mensuel du Damier Français n° 5, juin 1910)

Début :

32-28	38-32	42-38	47-42	34-30	30-25
18-23	12-18	7-12	20-24	14-20	10-14
40-34	44-40	31-27	37-31 ?		
1-7	17-21	4-10 !			



« Et l'on gagne dans la 1^{re} position par le coup de dame 27-21, 32-21, 37-28, 41-32, 28-23, « 30-19, 42-31, 38-32, 33-4, symétrique de celui qui se présente dans la seconde par « 24-30, etc.

« Comme dans le premier cas, il suffit de retourner l'un des deux diagrammes pour « avoir à peu de chose près la même position.

« Vous voyez donc que lorsque certains prétendent, comme F. Bouillon, à propos des « ouvertures de Fabre et de Springer, sans fournir toutefois aucune preuve, qu'il n'y a « rien de nouveau sous le soleil en matière de débuts, ils n'ont pas tout à fait tort. En « tout cas, je crois avoir prouvé que certaines nouveautés sont relatives, très relatives, « comme toutes choses, selon Einstein.

« Agréez, etc...

XYZ. ».

Quelques jours après la réception de cette lettre, le début de Féraud était publié dans le *Bavard*. Fabre et Giroux nous signalaient immédiatement la coïncidence relevée par notre correspondant. Fabre ajoutait que le coup en question est très connu à Paris et qu'il l'avait, pour sa part, exécuté 4 ou 5 fois.

Quant au coup pratique publié dans *de Avondpost* et analogue à celui de Louis Dambrun, il s'est présenté au cours d'une partie jouée en 1921 entre M. Desserre et nous, mais c'est M. Desserre qui avait les blancs et c'est nous qui avons signalé le coup.

Quoi qu'il en soit et aussi éloignée qu'elle puisse être des méthodes d'Einstein, il faut reconnaître que la méthode de notre ami a du bon !

<http://damierlyonnais.free.fr>

Fédération Damiste Française

La F. D. F. est actuellement saisie de plusieurs propositions sur lesquelles nous croyons devoir consulter les membres du Conseil fédéral.

Nous leur rappelons tout d'abord que la Revue étant l'organe officiel de la Fédération, ils sont priés de bien vouloir lire avec attention les articles publiés sous ce titre et y répondre le cas échéant, surtout lorsqu'il s'agit de questions importantes.

1° Tournoi International pour le Championnat du monde. — Voici les principaux points de la proposition qui nous a été soumise à ce sujet par la Fédération Hollandaise : 1° le tournoi organisé en Hollande et analogue à celui de Rotterdam 1912, réunirait 5 ou 6 joueurs français et un nombre égal de joueurs hollandais; 2° la Fédération française paierait aux joueurs français les frais de voyage et de séjour; 3° la Fédération hollandaise prendrait à sa charge, en outre des frais de voyage et de séjour des joueurs hollandais, tous les frais extraordinaires (location d'une salle) de même que les prix se montant à un total de 500 florins (1^{er} prix 200 florins, ensuite 150, 100 et 50 florins); 4° le tournoi aurait lieu dans 3 ou 4 mois afin d'organiser tant en France qu'en Hollande une souscription pour subvenir à ses dépenses.

Nous ne pouvons que soumettre cette question aux membres du Conseil fédéral en les priant de nous faire connaître leur avis.

Il est certain, toutefois, qu'en l'état actuel des ressources de la Fédération (encaisse : 600 francs environ) il est absolument impossible à celle-ci, en l'absence d'une contribution spéciale des sociétés représentées et du versement de souscriptions importantes, d'assumer la charge des frais de voyage et de séjour de 5 ou 6 joueurs, en Hollande pendant 10 à 12 jours.

Aussi M. Pognault propose-t-il de faire disputer le championnat entre le vainqueur d'éliminatoires qui auraient lieu en Hollande et le tenant actuel du titre de champion de France, Marius Fabre.

La Fédération française pourrait prendre à sa charge les frais de voyage (chemin de fer) de son représentant et au besoin ouvrir une souscription dans la Revue.

2° Championnat de France. — M. A. Cartier, secrétaire du Damier Bordelais, nous a posé la question suivante : « Le championnat sera-t-il annuel ? » Il serait bon, à son avis, qu'il en fût ainsi. « Le championnat qui s'est joué à la fin de 1924, ajoute M. Cartier, a éveillé la curiosité, facilité la propagande en faveur du jeu. La perspective d'un championnat annuel créerait certainement une émulation heureuse parmi les sociétés. »

Là encore, la question des ressources de la Fédération et des Sociétés joue un grand rôle. Nous aimerions à voir ce championnat précédé d'éliminatoires non seulement locales, mais aussi et surtout régionales. La Fédération devrait certainement pouvoir contribuer à l'organisation de ces dernières, dans la mesure de ses moyens et selon l'importance des concours qui pourraient lui être offerts soit par les Sociétés, soit par des particuliers.

Nous serions heureux de recevoir à ce sujet les avis et suggestions des membres du Conseil fédéral aussi bien que de toute personne s'intéressant à la Fédération.

3° Concours de Marseille. — La question de la participation de la F. D. F. sous forme de subvention à ce concours est actuellement soumise au Comité exécutif. En attendant qu'elle soit résolue, une souscription pourrait être ouverte ici-même en faveur du Concours dont il s'agit.

4° Challenge offert par le Damier Viennois. — Ce challenge consiste en un beau damier sculpté d'une valeur d'environ 500 francs. Devant l'impossibilité où se trouve la F. D. F. de permettre à toutes les Sociétés fédérées de le disputer, on pourrait étudier son affectation à la région du Sud-Est, laissant ainsi la faculté à chaque région de créer un challenge de ce genre, ce qui marquerait le début d'épreuves régionales et interrégionales du plus heureux effet.



5° Publication des parties du Championnat de France. — Devant le petit nombre de réponses reçues à la question relative à l'édition en brochure, au prix de 2 fr. 50, des parties du dernier championnat (éliminatoires, demi-finale, match Fabre-Molimard), l'ajournement de cette édition s'impose. Seules les demandes suivantes nous sont en effet parvenues : Damier Lyonnais : 30 environ; D. Bordelais, 10; D. Roubaisien, 12.

CONCOURS DE LA REVUE

Concours poétique et Concours de fins de partie

Ainsi que nous l'avions annoncé il y a quelques mois, nous ouvrons aujourd'hui deux concours. Le 1^{er}, pour lequel nous avons fait appel à M. A. Bonhomme, de Vienne, lauréat des Jeux floraux du Sud-Est, aura pour objet une composition poétique (sonnet ou ballade) sur un sujet damiste ou se rattachant au jeu ou aux joueurs de dames. Les ballades devront comporter au maximum 4 strophes et l'envoi.

Le second, pour lequel le nombre des envois sera limité à 6 par auteur portera uniquement sur les fins de parties sans dames, le nombre des pions étant limité à 8 au maximum de chaque côté.

Nous donnerons dans le prochain numéro des renseignements plus précis sur ces concours et sur les prix qu'ils comporteront.

QUATRE DAMES CONTRE DEUX (Suite)

Par F. LÉQUIBIN

M. F. Léquibin nous signale un nouveau cas soluble dans le tableau publié en mars, page 232, ce qui réduit à 169 le nombre des cas insolubles. Voici cette position de gain, très intéressante d'ailleurs :

Noirs : 5, 47. Blancs : 3, 16, 46, 48.

Le tableau, en conséquence, doit être rectifié comme suit :

N° 173. — Colonne 47 : **31** (au lieu du point indiqué dans cette colonne).

D'autre part, M. E. Fournier, de Paris, nous prie de rectifier comme suit certaines erreurs matérielles qui se sont glissées dans le tableau :

N° 126. — Col. 4 : **20**, au lieu de 30; col. 15 : **9** au lieu de 30.

N° 145. — Col. 15 : **36**, aussi rapide que 31.

N° 173. — Col. 25 : **37**, au lieu de 31.

N° 265. — Col. 49 : **43** (48-43) plus rapide que 37 (48-37).

Voici maintenant les 21 fins de partie signalées par M. E. Lieubray comme ne figurant pas dans le tableau général des positions de gain dressé par M. Léquibin et publié dans nos numéros de juin 1921 (page 93), août 1921 (page n° 124) et septembre 1921 (page 140) :

	Noirs :	Blancs :			
1° E. Lieubray	4, 25	23, 26, 36, 42			
2° —	4, 29	— 36, 47, 48, 49			
3° —	3, 25	— 4, 19, 26, 33			
4° —	3, 26	— 15, 19, 22, 48			
5° —	3, 36	— 2, 4, 48, 50			
6° —	3, 26	— 18, 28, 38, 48			
7° —	3, 36	— 4, 7, 25, 47			
8° —	3, 26	— 4, 15, 23, 25			
9° —	3, 25	— 13, 22, 38, 48			
10° —	3, 46	— 2, 5, 10, 35			
11° Ortigé	2, 3	— 16, 35, 37, 38			
12° Dufour	1, 3	— 6, 7, 11, 12			
13° Huguenin	3, 48	— 15, 19, 26, 35			
14° Bolzé	3, 48	— 18, 24, 26, 28			
15° Blankenaar	4, 28	— 12, 24, 36, 45			
16° Decaix	3, 25	— 19, 28, 38, 48			

<http://damierlyonnais.free.fr>

(A suivre.)

Solutions des problèmes du n° 18 et observations sur divers problèmes antérieurs

N° 148 (G. Defoy). — M. G. Hubert nous fait remarquer avec raison que la solution de ce problème publiée dans notre numéro de février, page 223, doit être rétablie comme suit :

34-30, 30-24 (48-13), 32-27, 15-2 g.

N° 152 (Féraud). — Noirs : dame 11. Blancs : dames 40 et 45, pion 50.

M. Gabriel Dentrux nous écrit que cette fin de partie présente une grande analogie avec une étude de P. Cottard publiée dans la **Tribune des Damistes**, pages 544 à 546.

M. Valencin, de Vienne (Isère), nous a signalé que la solution publiée en mars, page 239, comporte une abréviation qui démolit la variante principale. En effet, dans celle-ci, les Blancs gagneraient plus rapidement au 3° coup par 49-16 ! (au lieu de 45-34) suivi, sur 11-17, de 16-11 et 45-34.

M. E. Fournier, de Paris, nous signale d'autre part, que cette fin de partie a déjà été publiée dans « Le Bavard » le 10 mai 1913, mais que la solution publiée dans ce journal ne comportait que 15 temps dans la défense 11-2 de notre variante A et 14 temps dans la défense 11-16 qui est devenue notre variante principale.

Après vérification, nous avons constaté que la solution de cette composition, qui nous avait été communiquée par M. Ricou, comporte bien 16 temps, mais doit être rétablie comme suit, l'ancienne variante B prenant la place de la variante principale :

40-44	44-49	49-35	45-34	34-39 l
11-16 (A)	16 2 (B)	2-11 ou 16	16 ou 11-1	2-7 f. etc., la suite

comme dans la variante principale publiée page 239, à partir du 6° temps.

(A) sans changement, c'est-à-dire variante A page 239 (15 temps).

(B) Si 16-11 (ancienne variante principale) gain par 49-16 (coup Valencin).

N° 153 (P. Leygues). — La solution débutant par 42-37, 50-44 et 32-28 n'aboutit qu'à la remise.

N° 158 (Gautherin). — La solution suivante : 23-19, 24-19, 43-39, 33-29, 42-38 et 48-8 ne donne que la nulle.

N° 164 (Boissinot). — Si le piège élémentaire tendu par 37-31 peut, à la rigueur, être admis, il n'en est pas de même du suivant, pourtant plus joli, qui nous a été indiqué par MM. Abadie, de Paris, et Mairesse, de Lille : 22-18 ? et 39-28 (Noirs 21-27 ?) 32-21, 36-47, 38-32, 45-5.

On ne peut, en effet, perdre un pion pour tendre un piège dans lequel on risquerait de ne pas voir tomber l'adversaire.

N° 165 (Kleute). — MM. Rondeaux et Mairesse ont cru, avec quelques autres solutionnistes, que la position de ce problème était erronée, les Blancs ayant 2 pions de plus et pouvant répondre simplement 33-29, 47-42 et 31-42 restant avec 13 pions contre 12. C'est en effet un défaut regrettable de cette belle composition. Toutefois, il faut convenir que les blancs resteraient alors avec une position défectueuse de leur aile droite avancée et que leur gain est loin d'être assuré.

N° 166 (Marchal). — La solution de ce problème, déjà publié dans le « Bavard », sous le n° 4868, ainsi que nous le signale M. Richard, de Marseille, a été omise dans notre dernier numéro, celle du n° 167 portant par erreur le n° 166. La voici :

31-27, 27-7, 25-20, 38-33, 48-43, 37-32, 32-5, 5-50 g.

N° 168 (Capitaine du 9-9). — La solution par 20-15, 29-24, 32-27, 34-29, 39-30, 36-31 et 41-3 est également gagnante, quoique moins radicale et constitue une démolition de ce problème.

N° 171 (A. Vivès). — Nous publierons en juin la solution de cette fin de partie.

N° 172 (de Milleret). — Noirs : 5, 29. Blancs : 13, 25, 47.

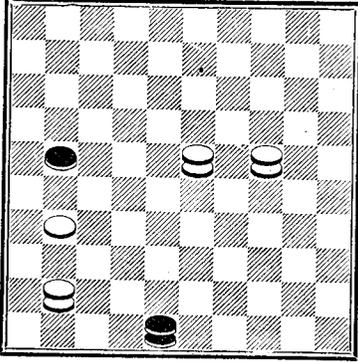
13-8 8-2 2-35 35-49 49-40 47-42 et 40-34 g. par l'opposition.

29-33 33-39 39-43 43-38 48-37.

Une bonne petite fin de partie pratique.

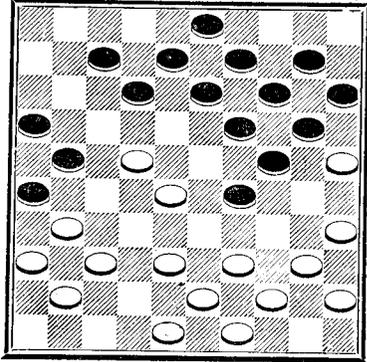
N° 173 (Bombeke). — 35-30, 42-37, 37-31, 32-21, 49-43, 43-39, 28-37, 33-4.

N° 181. **FIN DE PARTIE**
par J. CLÉMENT, à Monaco.



(Dédié à M. A. VIVÈS)
Les Blancs jouent et gagnent.

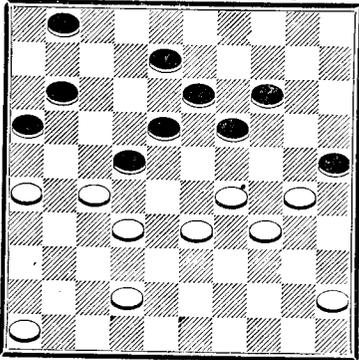
N° 182. **Étude de Position**
par E. BOISSINOT, à Fréjus.



Les blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie.

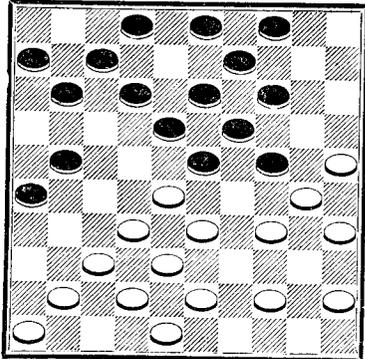
HUIT PROBLÈMES ET COUPS EN JOUANT

N° 183. — Coup signalé en jouant par FABRE.



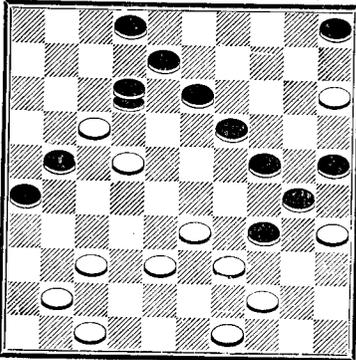
(Dans une partie jouée au D. P. entre
MM. CROS et KAMINSKI.)

N° 184. — Coup pratique, par GIROUX.

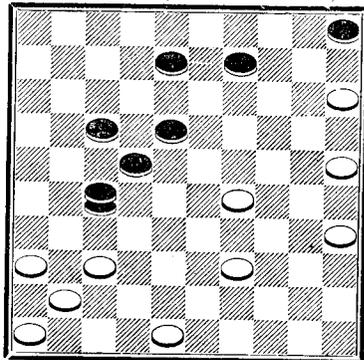


Les blancs jouent et tentent la faute par 37-31
et 42-31 (Noirs 21-26 ?)

N° 185. - Problème par W. HÖEKSTRA, à La Haye.



N° 186. — Problème par J. BERGIER, à Arles.



Sauf indication contraire les Blancs jouent et gagnent dans tous les problèmes de la Revue.
Les solutions des n°s 131 à 190 devront nous être adressées le 25 juin au plus tard.

DAMIERS

Le Damier Lyonnais, désireux de faire profiter les Sociétés damistes et lecteurs de la Revue des prix spéciaux qui viennent de lui être consentis par une fabrique de jeux pour une commande importante de damiers, met à leur disposition un certain nombre de ces damiers aux prix suivants (prix facturés au D. L.).

Damiers marquetés, *noyer ciré*, 32 c/m cadre intérieur.... 14 fr.

— — — — — 36 c/m — — — — — 16 fr.

PORT ET EMBALLAGE EN SUS (2 fr. 50 pour un envoi de 1 à 5 damiers en colis postal à domicile)

ASSEMBLAGES SOIGNÉS — PIONS EN BUIS

S'adresser au Secrétaire du D. L. - Bureau de la Revue

Revue et Publications périodiques

« **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames ;

Administrateur : J. W. Van Dartelen, Roosveldstraat, 70, Haarlem (Hollande)

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

Le **Petit Journal** — Rédacteur : Hector Pascal.

Le **Petit Journal Illustré** — Rédacteur : C. Chaplot.

L'Echo de Paris — Rédacteur : Pic de Brasero.

Le **Radical** — Rédacteur G. Beudin.

Le **Bavard**, de Marseille — Rédacteur : Fernand Bouillon

Journal de Rouen — Rédacteur : E. Lieubray.

Le **Sud-Est** — Rédacteur : Marcel Bonnard.

Le **Dimanche du Journal de Roubaix** — Rédacteur : Louis Brunin.

Les **Nouvelles du Sud-Ouest**. - Réd. : A. Cartier.

Le **Forum**, l'**Homme de Bronze**, d'Arles — Réd. J. Bergier.

HOLLANDE. —

Le **Telegraaf** — Rédacteur : J. de Haas.

• **Het Vaderland** — Rédacteur : P. Kleute Jr.

De Avondpost — — — — — W. Hoekstra.

CANADA, —

La **Presse**, de Montréal — Rédacteurs : O. Trempe et C. E. Saint-Maurice.

Le **Devoir**, le **Nationaliste**, de Montréal — Rédacteur : J. O. Roby.

Diagrammes pour la notation des Coups et Problèmes - En feuilles de 6 diagrammes

Les 100 diagrammes <http://damienlyonnais.free.fr> 1 fr. 25

S'ADRESSER AU BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre-Dame, *Café Gorcee*, 1, r. d'Arcole (merc., sam. et dim.)

St-Ouen, *Café Fourdrin*, 121, avenue des Batignolles.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taberne Rameau*, 31, rue de la Martinière, jeudis samedis et dimanches.

Café Arnoux, 17, rue Palais-Grillet.

Café des Témoins (A. Passous), 2, rue Palais de-Justice.

Au Damier Croix-Roussien, 3 place Belfort.

Chez Henri, 1, quai d'Occident.

Café Chatron, 26, rue Paul-Bert.

Marseille. — Damier Phocéen, *Grande Brasserie Suisse*, 34, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Café de l'Horloge*, 44, place Castellane.

Café de la Rotonde, 63, boulevard Vauban.

Bar Bontoux, 141, boulevard National.

Société Coopérative La Butineuse, r. de la Butineuse.

Bordeaux. - Damier Bordelais, *Café Burdigala*, 21, pl. Gambetta.

Lille. — *Café de Russie*, 2, place des Reigneaux.

Roubaix. — Club du Damier Roubaisien. *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Foyer Franco-Américain, 94, rue du Grand-Chemin.

Tourcoing. — *Foyer Franco-Américain*, Grand'Place.

Café de la Porte de Roubaix, 2, rue de Roubaix.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant et 8, place du Vieux-Marché, les jeudis, dimanches et jours fériés.

Le Havre, Damier Havrais, *Café Thiers*, 37, rue Thiers.

Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.

Amiens. — Damier Picard, *Café Liquette*, rue Delambre.

Le Creusot. — Cercle « Les Amis du Creusot » rue Clémenceau.

Neuville-sur-Ain. — *Café Martin*.

Oyonnax. — *Café de France* (C. Genand, propriétaire).

Grenoble. — *Café Beyle*, 2, Hôtel de la Cité.

Vienne (Is.). - Damier Viennois, *Café Magnard*, 19, r. des Orfèvres.

Rive-de-Gier (Loire). Damier ripagérien. *Café Weber*, r. J.-Jaurès
Café Joly, grande rue Féloin.

Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.

Romans. — *Grand Café de Marseille*, place d'Armes.

Valence. — *Café Népoty*.

Larnage (Drôme). — *Café Battin*.

Arles. — *Café de Marseille - Café Riche*.

Nice. — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).

Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.

Alger. — *Grand Café Bar Glacier*.

Bruxelles. — *Café des Acacias*. Avenue Fonsny, (lundis, mercredis, vendredis).